

# Portraits croisés de mélomanes...

Ils sont près de 250 stagiaires, cette année encore, à se retrouver au lycée Charles-De-Gaulle, pour la 25<sup>e</sup> édition de l'Académie d'été.

## «Il y a tellement de choses à faire !»

Un seul objectif pour le personnel d'encadrement de l'Académie : réussir à aller jusqu'au bout de son projet.

Lui, c'est Xavier Saumon. Co-directeur de l'Académie, il est en charge de la coordination entre les différents pôles : enseignants, secrétaires, animateurs... Accessoirement, il est aussi responsable de l'orchestre symphonique depuis plusieurs années.

*jusqu'au bout de notre projet pédagogique : entre les cours collectifs, le travail personnel des enfants, le complément de l'orchestre, les ateliers, les conférences et les nombreuses autres options, il y a tellement de choses à faire...*

### Assistant professeur

Pas question pour autant de se laisser entraîner par la routine : «C'est vrai qu'il y a un côté bien installé dans l'organisation, mais tout n'est pas millimétré pour autant !» sourit le musicien. Et puis il y a toujours les impondérables : «Je me souviens d'une année où les stagiaires avaient été réveillés par le déclenchement d'une alarme en pleine nuit... Cet été nous avons de la chance : cela ne nous est pas encore arrivé, en dépit des nombreux orages !» Une météo plutôt capricieuse en effet... Pourtant, le principal souci du responsable n'est pas là : «Le plus dur, reconnaît-il volontiers, c'est de réussir à aller

A ses côtés, ce n'est pas Pierre Makarenko qui dira le contraire... Originaire de Paris, ce mélomane averti a fréquenté pendant sept ans la master class de hautbois de l'Académie, en tant qu'élève... Avant de lui rendre un peu de ce qu'il lui devait, en acceptant, cette année, d'y devenir assistant professeur. «C'est vrai qu'au début, cela n'a pas été facile, avoue le jeune homme, élève en quatrième année au conservatoire de Paris (classe de David Walter). Au moins, ici, il n'y a pas de problème de discipline, parce que les stagiaires sont tous très motivés...»



A gauche, Xavier Saumon : «Tout n'est pas millimétré !»  
Pierre Makarenko : aucun problème de discipline...

## «Nous n'avons pas le loisir de nous ennuyer !»

S'occuper de la bonne marche administrative d'un événement tel que l'Académie d'été n'est pas une sinécure...



Magalie Boutaud : «Le plus difficile, c'est de réussir à tout gérer en même temps...»

Plus de 250 stagiaires ; une quarantaine de professeurs ; une douzaine d'animateurs ; douze agents d'entretien ; trois chefs d'orchestre ; un trio de cuisiniers ; une poignée de régisseurs ; un photographe ; un chauffeur ; une intendante... Inutile de préciser que, du côté du secrétariat de l'Académie d'été, on n'a guère le temps de se tourner les pouces ! Ce n'est pas Magalie Boutaud qui dira le contraire. Pour la

deuxième année consécutive, cette jeune femme de 27 ans œuvre à la bonne marche administrative de l'événement.

«Entre l'organisation des emplois du temps journaliers, le suivi des élèves à chaque tranche horaire, la rédaction de notes diverses et les débriefings quotidiens, nous n'avons pas le loisir de nous ennuyer ! sourit la secrétaire. Le plus difficile ? C'est de réussir à tout gérer en même temps...»

## «Le milieu artistique une fois qu'on y a goûté...»

Magalie Devoyon s'occupe depuis cinq ans de la communication de l'Académie internationale d'été. Rencontre avec cette dynamique Limougeaude de 26 ans, entièrement acquise à la cause musicale... Même si elle reconnaît ne pratiquer aucun instrument.

### Le Journal de la Haute-Marne : En quoi consiste votre travail ?

**Magalie Devoyon :** A faire connaître l'Académie internationale d'été : relations presse, prises de contact avec les personnalités, gestion des concerts, gestion de la diffusion externe et interne, organisation de l'événementiel... Pour cela, je suis amenée à travailler en concertation étroite avec notre directeur, Christian-Xavier Saumon, mais aussi avec une équipe de six personnes, au secrétariat.

### JHM : Pratiquez-vous un instrument ?

**M. D. :** J'ai fait de la danse classique, mais je n'ai jamais appris à jouer d'un instrument. Ceci dit, j'ai beaucoup découvert sur la musique classique, à travers l'exercice de mon activité... Et tous les jours, je continue à apprendre encore.

### JHM : La communication en milieu artistique, cela doit être parfois un peu compliqué ?

**M. D. :** Je crois au contraire que j'aurais beaucoup de mal à retourner travailler comme «chargée de com» dans une entreprise «ordinaire», qui fabriquerait des boulons, par exemple... Vous savez, le milieu artistique, une fois qu'on y a goûté... C'est vrai que ça n'est pas toujours facile, mais on ne peut plus s'en défaire !

Propos recueillis par L. C.



Magalie Devoyon : «Tous les jours, je continue à apprendre...»

## Benjamine et doyenne : les confidences de stagiaires

### La benjamine : une légère angoisse...

Pauline joue du violon, elle a à peine 10 ans : «J'aime bien le son du violon, à la télé quand j'étais petite, j'ai vu un violoniste qui me paraissait tellement agile de ses doigts que j'ai entendu une petite voix qui m'a dit, joue, comme moi, du violon. Et comme papa et maman font de la musique, ils ont dit oui tout de suite. Je voudrais tellement faire de la musique quand je serais grande, et pour jouer dans l'orchestre de papa je dois travailler dur pour toujours progresser.



Pauline aimerait rejoindre l'orchestre de son père.

«Pour moi, le plus grand violoniste du monde est Gudon Kremer parce que quand je l'ai entendu jouer Bach, j'ai vu son sourire et sa facilité qui m'ont tellement plu que je voudrais vraiment jouer comme lui.»

### La doyenne : une lourde responsabilité...

Marie-Jeanne chante et suit l'Académie depuis de dix ans. «Native de Haute-Marne, après

mon passage par la vie professionnelle, j'ai découvert qu'il était possible, en été, de chanter au pays, j'ai décidé, alors, de passer mes vacances dans le département. Dans le chant, comme la flûte à bec, mais aussi avec le yoga je retrouve un souffle vital, c'est ce qui me pousse à toujours chanter plus... Ce qui me plaît c'est le côté «intergénérationnel», enfants comme adultes peuvent co-exister en musique, les enfants sont très souvent heureux de jouer aux côtés d'une grand-mère qui pourrait être la leur !



Marie-Jeanne a commencé à l'Académie du temps où elle était à Joinville.

«Le château du Grand-Jardin de Joinville, un site exceptionnel qui m'a ouvert la voie de l'écoute, les églises l'été, les concerts dans ces cadres magiques ont été pour moi le rayon de soleil qui a illuminé ma vie. Participer aux concerts de l'Académie m'a apporté une joie intense et un plaisir partagé avec les autres participants qui ont créé des liens d'amitié et de souvenir.»

## L'archet de l'archer...



L'arc : l'autre instrument à corde de Julien Martin.

Comme quoi la musique et le sport peuvent faire bon ménage...

**Nom :** Martin ; **prénom :** Julien ; **domicile :** Bondy (Seine-Saint-Denis) ; **particularités :** pratique deux instruments 33 l'un à cordes, l'autre à corde.

L'instrument à cordes, c'est l'alto, que le jeune homme pratique assidûment dans le cadre de sa deuxième Académie d'été.

Difficile en revanche, pour le jeune musicien, de faire sortir le moindre son de son autre violon d'Ingres... Et pour cause, puisqu'il ne s'agit pas d'un violon, mais... d'un arc.

Qui a dit que la musique et le sport ne faisaient pas bon

ménage ? Champion de France de tir à la cible, le jeune archer est tout aussi à l'aise quand il a un archet que quand il tient une flèche à la main.

De fait, Julien Martin a plus d'une corde à son arc, et il sait trouver la même concentration dans la pratique de l'alto que dans le maniement de son carquois.

Fort heureusement, il a pu bénéficier d'horaires de travail et de répétitions aménagés, afin de continuer son entraînement sportif : un entraînement indispensable, vu que les prochains championnats commencent aussitôt la session de l'Académie terminée.

**Le Journal de la HAUTE-MARNE**

**Dimanche 22 juillet 2007**